

Expo. Toulouse en vue(s) : quand cinq siècles d'histoire se dessinent en cartes

Jusqu'en janvier 2016, l'exposition des Archives municipales aux Jacobins dessine une histoire de la cartographie et aussi une histoire de la ville : panoramas, cartes, plans, etc.



« Plan de la ville et faubourgs de Toulouse, sur lequel sont tracés les principaux projets d'alignement et de boulevards ». 1825. Joseph Vitry, géomètre, dessinateur ; Charles Picquet, graveur à Paris. Ech. : env. 1/7 500. Eau-forte couleur. Ville de Toulouse, Musée Paul-Dupuy, 002.2.1

Du 11 septembre 2015 au 10 janvier 2016, une grande exposition est présentée par les Archives municipales de Toulouse au couvent des Jacobins : *Toulouse en vue(s)* réunit de nombreuses vues, cartes, plans et offre un aperçu de cinq siècles de représentations de la ville.

Pour les Archives municipales, c'est l'occasion de mettre au jour des documents bien connus, d'autres parfois oubliés et de balayer une histoire qui se poursuit aujourd'hui. Pierre Gastou, responsable de l'iconothèque aux Archives municipales et l'un des commissaires de l'exposition, explique.

À la fin du XXe siècle, Toulouse a développé des compétences en cartographie satellitaire. Il y a un savoir-faire toulousain reconnu dans le monde entier.

Des gravures sur bois aux photos satellitaires

Cinq siècles, c'est l'âge du tout premier « portrait » connu de la ville de Toulouse. Cette gravure sur bois, datée de 1515, figure dans la *Gesta Tholosonarum* de Nicolas Bertrand. On est encore loin de la carte IGN, mais on y retrouve les principaux édifices et la physionomie générale de la cité. Ce document exceptionnel est le point de départ de *Toulouse en vue(s)*.



« Civitas Tholosa ». 1515. Nicolas Bertrand, *Opus de Tholosanorum gestis ab urbe condita*, Tholose : Industria Magistri Johannis Magni-Johannis, 1515. Gravure sur bois. Ville de Toulouse, Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Res. B XVI 318

On y reconnaît des monuments, des points de repère géographiques de Toulouse, mais on y voit aussi le roi Lemosin, fondateur de la ville. Une pratique courante à l'époque, lorsqu'il s'agit d'illustrer la généalogie, l'histoire d'une ville, en la replaçant dans l'histoire du monde et en la rattachant aux grands mythes.

De ce point de départ, les commissaires de l'exposition ont établi une chronologie. Et au fil du parcours se dessine, outre le développement de la ville de Toulouse à travers le temps, l'histoire de la cartographie et de ses techniques.

« Une carte, c'est toujours une œuvre d'art, note Pierre Gastou. Il y a toujours une part d'interprétation. » Et la carte Tavernier, de 1631, l'illustre bien : avec ses vues cavalières et ses nombreux détails, elle démontre un souci de l'esthétique présent dans plusieurs documents. Il est encore question de prestige au moins autant que de science...



« Plan de la ville de Tholose ». 1631. Melchior Tavernier, graveur, éditeur à Paris. Ech. : env. 1/4 400. Eau-forte. Ville de Toulouse, Archives municipales, ii 671.

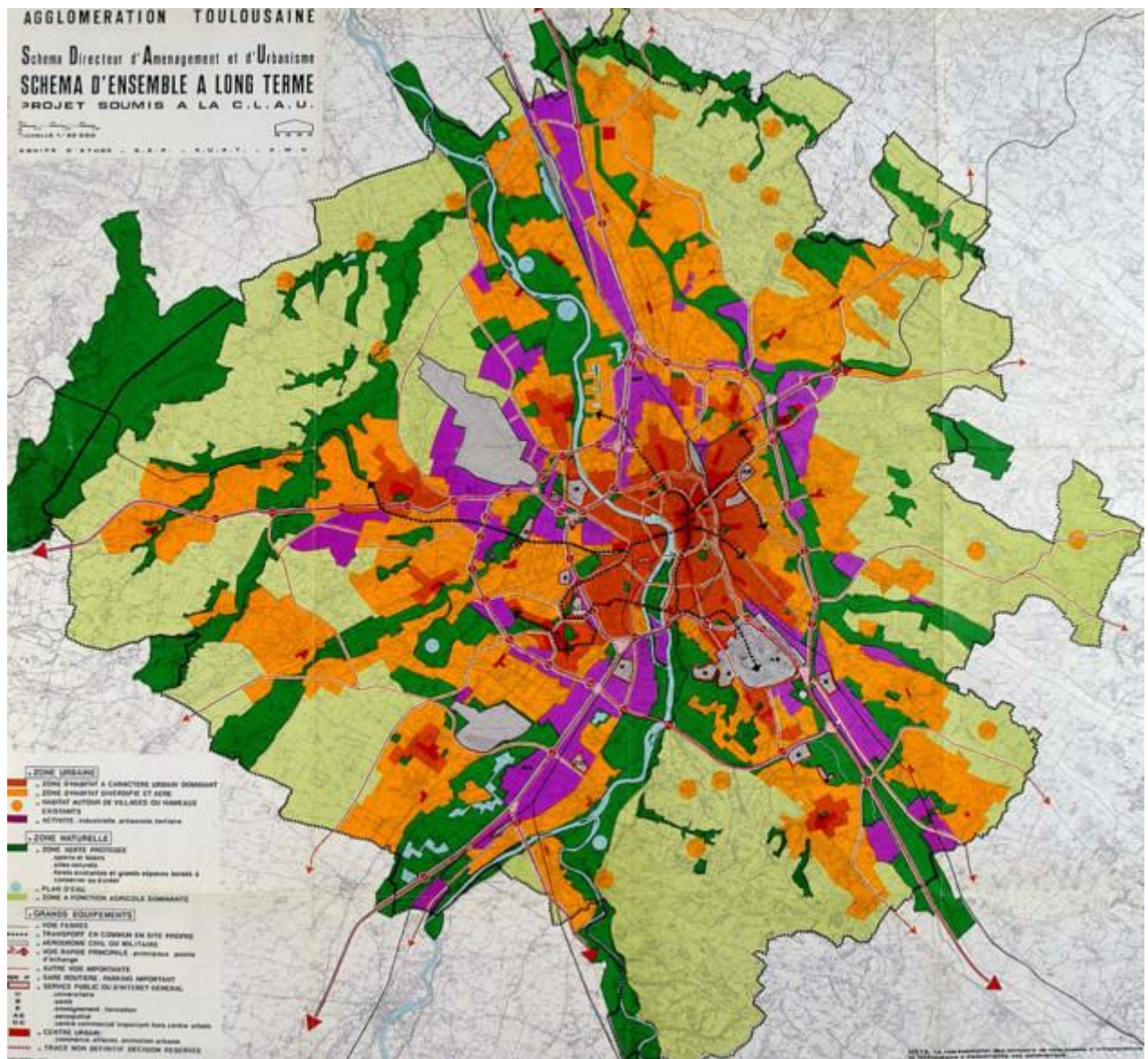
La cartographie va connaître de vraies révolutions : la technique de triangulation pour les relevés et les cartes Cassini ; les premières cartes d'état-major (1848) sur lesquelles figurent, pour la première fois, avec les courbes de niveaux, les reliefs, éléments essentiels pour les opérations militaires ; les premières cartes créées d'après des photographies aériennes (1926).

Et puis, à partir des années 80, les images satellitaires vont constituer une nouvelle révolution. Et ce sont des images de Toulouse prises en 2015 des satellites Pléiades qui concluent la chronologie de l'exposition.

Des outils pour gérer la ville

Toutes ces cartes et représentations sont liées à des nécessités : nécessité de représenter la ville et de lui donner du prestige, pour les plus anciennes ; nécessité militaire pour les premières cartes d'état-major... Elles sont aussi un outil pour gérer la ville et son développement.

L'un des espaces de l'exposition retrace ainsi la naissance de l'urbanisme à Toulouse, et la lecture des cartes prospectives du siècle dernier passionnera plus d'un visiteur.



« Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme ». 1975. Extrait de Agglomération toulousaine, SDAU : schéma d'ensemble à long terme soumis à la C.L.A.U (Commission Locale d'Aménagement et d'Urbanisme).

Des projets aboutis, ou restés dans les cartons : le destin d'une ville se joue aussi sur plans.

Cartes touristiques et cartes postales

Et puis, la carte, c'est aussi l'outil de prédilection du voyageur. Avec la naissance et le développement du tourisme, c'est une autre vision de Toulouse qui est présentée, aux moyens de plans, de vues, de panoramas, « à hauteur d'homme » : une invitation au voyage, à la découverte, qui fait la part belle à la notion de paysage et d'itinéraire.

Autour de l'exposition

- **Un atlas.** À l'occasion de cette exposition, un atlas est co-édité par les Archives et les Presses universitaires du Midi. Plus qu'un catalogue, c'est un recueil de plans qui dessinent l'évolution des représentations de la ville. En vente à partir du 24 septembre. Prix : 33 euros.
- **Projection.** Dans le cadre des Mardis de l'Ina, une projection d'une sélection de reportages des années 60 évoquant Toulouse est proposée mardi 15 septembre, à 18 h, à la médiathèque José-Cabanis.
- **Urban-Hist.** Cette exposition est aussi l'occasion de faire découvrir Urban-Hist, un site Internet, une application, et une carte interactive sur l'histoire et le patrimoine de la ville. www.urban-hist.toulouse.fr
- **Concours photos.** Un concours de photos a été lancé au printemps. Trois clichés ont été sélectionnés pour être accrochés aux Jacobins. Les autres sont visibles sur le [Flickr](#) des Archives municipales de Toulouse.
- **Pour les enfants.** Un espace ludo-éducatif est dédié aux plus jeunes avec des cartes à colorier et compléter, un livret pour découvrir l'exposition...

Infos pratiques :

Toulouse en vue(s), réfectoire du couvent des Jacobins, entrée par la rue Lakanal

Du 11 septembre 2015 au 10 janvier 2016, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h

Entrée : 4 euros ; 2 euros, tarif réduit

www.archives.toulouse.fr

Gwendoline Kervella

Journaliste